

Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 9 janvier 2014 n° 2156

L 13810 - 2156 H - F: 3,80 €



HOT MUNICIPALES 2014

BOULOGNE

ET SES TONTONS FLINGUEURS

Tous les candidats
au banc d'essai

Pierre-Mathieu Duhamel (divers droite)
et Pierre-Christophe Baguet (UMP).



PHOTOS: MICHEL GAILLARD/REA POUR «LE POINT» - DR

Baguet-Duhamel : le

Remake. Les noms changent, mais le scénario reste le même : la droite renoue avec ses vieux démons de la division.

PAR AUDREY EMERY ET VALÉRIE PEIFFER

Pierre-Christophe Baguet se prépare-t-il à « des nuits blanches, des migraines, des nervous breakdowns », comme Paul Volfoni le prédisait à M. Fernand dans « Les tontons flingueurs » ? Ou Pierre-Mathieu Duhamel risque-t-il de se « retrouver éparpillé par petits bouts façon puzzle » aux quatre coins de Boulogne ? Une chose est sûre : pour les municipales, la droite boulonnaise renoue avec ses vieux démons de la division. Les noms changent, mais le scénario reste le même. Après le duel Gorse-Graziani, la joute Graziani-Fourcade puis le combat Fourcade-Baguet, la nouvelle guerre électorale met en scène le maire UMP sortant, Pierre-Christophe Baguet, et l'ancien maire UMP Pierre-Mathieu Duhamel.

Et tous les coups sont permis ! « Je suis le candidat officiel, celui qui a reçu l'investiture UMP, mais aussi celles de l'UDI, du MoDem, du Nouveau Centre et du Parti radical », précise Pierre-Christophe Baguet. Soulignant qu'il a déjà engrangé 220 candidatures pour figurer sur sa liste (qui ne devra en contenir que 55), le maire actuel ne doute absolument pas de sa réélection. « Les Boulonnais sont satisfaits de mon action, clame-

t-il. Pour preuve, le sondage que j'ai fait réaliser par Ipsos en mai 2013 me donne largement gagnant dans toutes les hypothèses ! » Ainsi, le maire y totalisait 54 % des intentions de vote au premier tour, contre 17 % pour Pierre-Mathieu Duhamel, devancé par le socialiste Pierre Gaborit, crédité de 22 %.

De son côté, l'équipe Duhamel fera son propre sondage fin janvier 2014. « En mai, l'incertitude qui régnait sur les candidatures a faussé les résultats », note le député UMP Thierry Solère, directeur de la campagne de Duhamel. Et ce parlementaire de pronostiquer : « Le résultat sera serré, mais je ne suis pas inquiet. A Boulogne, l'élection municipale est un concours. Or Pierre-Mathieu Duhamel, qui a toujours été un bon élève, en a réussi un certain nombre ! » A l'inverse du maire sortant, le candidat énarque met en avant sa liberté. « Je ne suis tenu par aucun appareil. J'ai une latitude totale pour construire ma liste. J'entends y rassembler des compétences, pas des étiquettes », explique-t-il. Ce qui ne l'empêche pas d'afficher le soutien de son ancien mentor, Alain Juppé. Une caution précieuse, alors même que l'ancien Premier ministre caracole en tête des sondages. Et certains de murmurer que le maire de Bordeaux pourrait venir à Boulogne en mars pour tenir un meeting...

Mais Pierre-Mathieu Duhamel peut aussi se targuer d'appuis locaux comme l'ancien maire Jean-Pierre Fourcade, Guy-René Baroli, l'ex-adjoint aux affaires scolaires de Pierre-Christophe Baguet, et le MoDem Sylvain Canet – qui avait totalisé 7,85 % des voix au premier tour des élections municipales de 2008. Ces deux derniers



Duel fratricide.

A gauche, le candidat officiel de l'UMP Pierre-Christophe Baguet. A droite, le dissident Pierre-Mathieu Duhamel.

figurent même sur sa liste. « Cette ville a besoin d'être apaisée. Le maire actuel a créé trop de conflits, justifie Sylvain Canet. Pierre-Mathieu est en position de la pacifier et de constituer une équipe de talents. »

Cote programme, si les deux adversaires s'accordent pour ne pas augmenter les impôts, ils feraient dur sur les questions d'urbanisme. Tandis que le maire continue de défendre la construction de bureaux, son challenger milite pour davantage de logements. Au centre de leur querelle : l'île Seguin.

match a commencé...



voie dos à dos les deux candidats. «Aujourd'hui, le maire ne tient pas compte des besoins de la population», explique Chekra Kaabi, responsable d'EE-LV à Boulogne. Et Duhamel propose en réalité un programme tout aussi rigide.»

Liste plurielle. Cela suffira-t-il à convaincre les Boulonnais ? Rien n'est moins sûr. «Je crains que les électeurs de gauche, déçus par le gouvernement, ne soient tentés de s'abstenir», analyse la tête de liste socialiste, Pierre Gaborit. Il est essentiel que nous soyons en deuxième position pour former un groupe d'opposition capable de peser sur les décisions. Voilà pourquoi l'ancien conseiller municipal s'est attaché à constituer une liste «plurielle». Mais, si les Verts font finalement partie de l'aventure, à l'heure de notre bouclage, le PCF assure préférer s'allier au Front de gauche. «Les socialistes nous ont proposé la sixième place sur leur liste. Or, aux dernières élections municipales, ils n'ont obtenu que cinq élus, explique le communiste Jean-Pierre Rossi. Nous ne voulons pas faire de la figuration.» Parviendront-ils à constituer une liste de 55 noms ? «Leur marge de manœuvre est étroite. Partir uni est le meilleur moyen de retrouver une place au conseil municipal. En ce sens, Pierre Gaborit est notre meilleur atout», note la socialiste Judith Shan, qui figure en deuxième position sur la liste PS.

Dans tous les cas, la partie sera serrée pour le candidat socialiste. Même si cet avocat s'est fait un nom après s'être présenté déjà trois fois aux municipales (1989-1995-2001), il risque de faire les frais de la double candidature à droite. «C'est paradoxal, mais ici,

plus la droite est divisée, plus la gauche perd des voix», note Judith Shan. Au second tour, nos électeurs ont tendance à voter pour le candidat de droite le plus modéré.»

La présence du FN ne devrait pas changer la donne. «Je ne crois pas que le parti de Marine Le Pen sera au second tour. Les Boulonnais n'ont-ils pas déjà dit non à Claude Guéant, candidat de la droite décomplexée ?» souligne Pierre Gaborit. Une analyse que partage Thierry Solère : «Les Boulonnais ont toujours fait le choix d'une droite modérée.» Il est vrai qu'ici la droite, qui totalise toujours plus de 70 % des voix à chaque élection, sait que ses divisions sont sans conséquence ! «J'ai la conviction que les Boulonnais aimeront avoir le choix», conclut Pierre-Mathieu Duhamel. Fin du suspense le 30 mars 2014 ■

«C'est une histoire réglée ! Mes adversaires ne m'opposent que des arguments bidon, car il leur est difficile de critiquer les deux beaux projets culturels que sont la cité musicale et le pôle d'art contemporain», note Baguet. De son côté, Solère s'étonne de voir l'édile s'autocongratuler : «Pour l'instant, excepté la cité musicale, l'île est toujours vierge de projets... Et, d'une manière générale, le maire a davantage inauguré les projets de son prédécesseur que les siens !»

Lassée de ces bisbilles, la gauche, qui cherche sa place, ren-



Opposant. Le candidat socialiste Pierre Gaborit redoute quant à lui l'abstention des électeurs de gauche.

Les scrutins précédents

En 2008, au premier tour des municipales, Pierre-Christophe Baguet avait obtenu **45,52%** des voix devant Jean-Pierre Fourcade (**30,4%**), suivi par le PS (**19,23%**) et le MoDem (**7,85%**). Au second tour, Pierre-Christophe Baguet l'avait emporté avec **44,28%** des suffrages face à Jean-Pierre Fourcade (**34,9%**). La liste socialiste avait obtenu **20,8%**.

Au premier tour des législatives de 2012, avec **30,4%**, Claude Guéant, candidat officiel de l'UMP, soutenu par Baguet, avait devancé le dissident Thierry Solère (**26,89%**). Le PS recueillait **22,14%** des voix et le FN, **5,3%**.

Au second tour, Thierry Solère gagnait avec **39,35%** des voix face à Claude Guéant (**38,41%**) et à la socialiste (**22,24%**).

Les dossiers chauds



Décryptage.
Le Point passe au crible les principaux arguments des candidats.

PAR AUDREY EMERY

ÎLE SEGUIN

L'éternel point noir

Ce petit bout de terre de 11,5 hectares cristallise encore toutes les oppositions mais, campagne électorale oblige, voici enfin venu le temps des propositions. Contre le projet « tout-bureau » de Pierre-Christophe Baguet, Pierre-Mathieu Duhamel livre en exclusivité au *Point* son projet « tout-logement ». Conçu par l'architecte François Grether – déjà chargé de l'aménagement de l'île sous Jean-Pierre Fourcade –, il prévoit 1 200 logements, douze courts de tennis, un

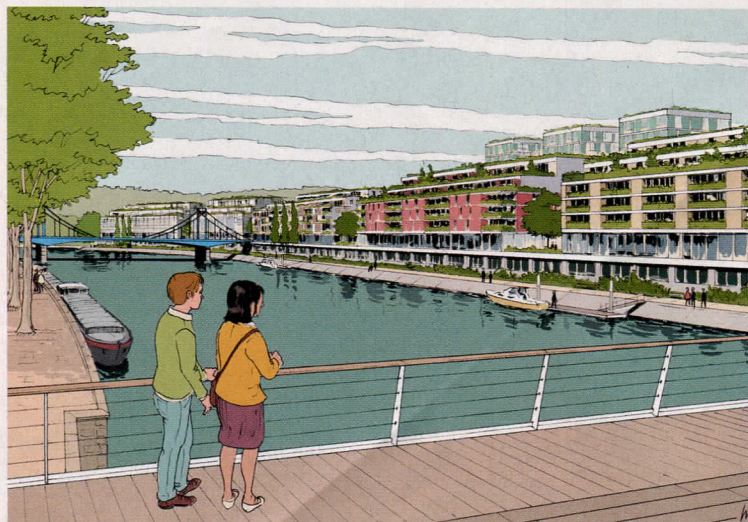
établissement d'enseignement supérieur sur la santé (peut-être une antenne de l'Essec), une promenade autour des berges et la Cité musicale du conseil général. Le tout sur 175 000 mètres carrés. Le candidat veut en effet revenir au PLU voté en 2004 sous Jean-Pierre Fourcade et purgé de tout recours : « L'annulation du PLU de 2011 par le tribunal administratif de Cergy en juillet nous y contraint », estime-t-il. Ce que conteste le maire, qui a fait voter un nouveau PLU le 4 juillet, afin de valider la votation organisée en décembre 2012, au terme de laquelle les Boulognais votants ont choisi un projet de 255 000 mètres carrés.

Mais ce PLU est jugé illégal par les associations, qui ont déposé un nouveau recours. « Il ne s'agit que de l'adaptation d'un PLU annulé par la justice », explique leur avocat, Pierre Gaborit, candidat du PS aux municipales. En outre, ce nouveau PLU ne répond pas à la demande du tribunal de respecter

Exclusif.
 L'opposant Pierre-Mathieu Duhamel, candidat à la mairie, dévoile son projet « tout-logement » sur l'île Seguin.

la loi sur le Grand Paris qui impose la création de logements dans le périmètre de la future gare Pont-de-Sèvres-Ile-Seguin, prévue pour 2020. « Mais ce n'est pas à la justice de décider de l'aménagement du site ! » fulmine Pierre-Christophe Baguet, qui a fait appel de la décision du tribunal. Le maire sortant reste fidèle à son credo, qui veut que seuls des bureaux permettront in fine d'équilibrer l'opération. « Si nous vendons les logements au prix du marché, celle-ci s'équilibrera sans problème », assure Pierre-Mathieu Duhamel. Et Pierre-Christophe Baguet d'affirmer que le PLU de 2004 sur lesquels s'appuie son opposant n'autorise pas la construction de logements, quand l'ancien adjoint de Jean-Pierre Fourcade assure ne pas trouver trace d'une telle disposition...

Face à cette querelle juridique, les habitants du quartier Rives de Seine s'impatientent. « Il faut que les choses avancent », explique Marc Stravopodis, président ■■■ 5



■■■ d'A2 RS (Association des résidents du quartier Seguin-Rives de Seine). Si les bureaux de Jean Nouvel sont loin de les satisfaire, les habitants espèrent en revanche que le pôle des arts plastiques et visuels R4 sur la pointe amont sera conservé, malgré le recours des associations Boulogne Environnement et AEBB. Président de la première, Jean-Louis Tourlière soupçonne Pierre-Christophe Baguet d'avoir bradé la pointe amont et d'être ainsi forcé de densifier le reste de l'île afin d'amortir l'opération: «*Sinon, pourquoi le*

maire refuserait-il de communiquer le prix de vente d'un terrain public ?» Pierre-Mathieu Duhamel, qui partage cette inquiétude, attend d'en savoir plus avant de se prononcer sur le projet lui-même. «*Nous avons acheté le terrain au prix du marché et la transaction a été validée par toutes les autorités de contrôle*», répond avec le maire Nelly Wenger, qui porte le projet pour la société suisse Natural Le Coultre. Après l'abandon des projets des fondations Pinault et Cartier, elle espère que le sien ne sera pas la nouvelle victime collatérale d'un combat politique.

Nouveau visage.

Le projet Duhamel, imaginé par l'architecte François Grether, limite la hauteur des immeubles à R+8.

FISCALITÉ

La bataille des chiffres

C'est le marronnier de la mairie de Boulogne. Le 8 novembre, Pierre-Christophe Baguet a présenté comme chaque année le dernier rapport de Standard & Poor's. L'agence de notation saluait «*les excellentes performances budgétaires qui devraient permettre à la ville de poursuivre la réduction de sa dette directe de 24 millions d'euros entre 2012 et 2015*». Boulogne serait aussi l'une des trois villes de France les moins imposées. Et ce malgré la récente augmentation de 10,7% de la part communautaire de la taxe d'habitation, dénoncée par Thierry Solère et Pierre-Mathieu Duhamel. A laquelle il faut ajouter la hausse de la cotisation foncière des entreprises et la création d'un nouvel impôt pour les propriétaires sur la valeur locative de leur bien. Ce que le maire justifie par la participation de sa commune à un fonds de péréquation intercommunal.

5000

C'est le nombre de logements qu'il manquerait à Boulogne, selon la socialiste Judith Shan. Outre la construction d'immeubles sur l'île Seguin, Pierre Gaborit et Pierre-Mathieu Duhamel souhaitent transformer autant que possible les bureaux vacants en logements. Au 13 décembre 2013, les bureaux vides représentaient 8,9% du parc, selon la ville.

Mais ce qui inquiète encore davantage l'opposition, c'est le bilan de la Société d'aménagement d'économie mixte (Saem) chargée des opérations sur le Trapèze et l'île Seguin. Selon Standard & Poor's, elle serait excédentaire de 40 millions d'euros. Pierre Gaborit estime pourtant à 150 millions d'euros le montant des emprunts contractés par la ville pour l'île Seguin, où aucun projet n'a encore vu le jour, hormis la Cité musicale. Quant à l'ancien directeur du budget, Pierre-Mathieu Duhamel, il évalue à 45% la hausse de l'endettement consolidé (celui de la ville, de GPSO et de la Saem) entre 2008 et 2012.

Dans son rapport de janvier 2013, la chambre régionale des comptes pointait d'ailleurs un risque financier pour Boulogne, concernant l'amortissement du capital de la dette qui sera dû en 2015 et 2018. «*Cette analyse est inexacte*, répond le directeur de la Saem, André Moine. *Et nous éclaircirons ce point en prenant prochainement les délibérations qui conviennent.*» En attendant, l'opposition compte bien faire enfler la polémique. ■■■

Propreté, la sale affaire

Boulogne est-elle plus sale depuis que la propreté a été transférée à l'agglomération? Moins proches des habitants que les anciens agents municipaux, les employés de la société Sepur seraient plus négligents: «*Beaucoup de gens se plaignent. Ils ne savent plus à qui adresser leurs demandes car la ville et GPSO se renvoient la balle*», affirme Jean-Louis Tourlière, président de l'association Boulogne Environnement. Ce que confirme le candidat Pierre-Mathieu Duhamel, assailli d'anecdotes lors des réu-

nions d'appartements qu'il tient chaque soir. «*Et le coût pour la ville est exorbitant, ajoute-t-il, puisqu'elle paie 40% du marché passé avec le délégataire, tout en continuant à rémunérer les anciens agents de la propreté, qui ont été reclassés.*» Face à ces critiques, le maire affirme que le transfert à l'agglomération était nécessaire, dès lors que la circulation se trouvait dans ses com-

pétences. Ce que contestent ses deux rivaux, Pierre Gaborit et Pierre-Mathieu Duhamel. Colistier de ce dernier, le député Thierry Solère promet qu'en cas de victoire le périmètre de GPSO sera réduit aux compétences prévues par la loi ■



SPÉCIAL **BOULOGNE-BILLANCOURT**



■■■ **SPORT** **Le plan de la dernière chance**

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Le 13 juillet dernier, Pierre-Christophe Baguet a fait voter un schéma d'orientation des sports de plein air pour pallier le manque d'équipements et de surfaces. Le constat n'est pas nouveau. « Nous payons l'erreur de Jean-Pierre Fourcade de ne pas avoir réservé de terrain sur le Trapèze », déplore le maire. Mais, à l'heure de son bilan, le jugement de ses adversaires est sévère : « Pierre-Christophe Baguet n'a rien fait pendant quatre ans et voilà qu'il sort un plan quelques mois avant les élections, ce n'est pas sérieux », souligne le candidat socialiste, Pierre Gaborit.

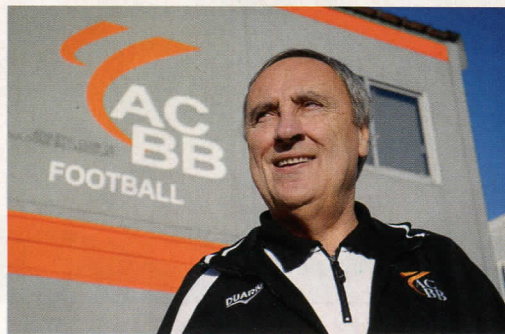
Ce plan de 35 millions d'euros prévoit de construire d'ici à 2018 sur le stade Le Gallo cinq nouveaux courts de tennis, un terrain d'hon-

Pénurie. Sur le parc des Glacières (photo), le nouveau terrain servira à la fois au football et au rugby.

neur doté d'une tribune de 300 à 500 places pour le football, et une surface d'entraînement pour le rugby. Deux autres terrains sont également programmés sur le parc Billancourt et celui des Glacières. Si les nouveaux dirigeants de l'ACBB rugby ont salué ce projet qui leur permettra enfin de rejouer à Boulogne, l'ancien patron du club, aujourd'hui vice-président du comité Ile-de-France, est plus réservé : « Il existe une autre solution qui permettrait d'avoir en plus un terrain homologué pour les matches », estime Florian Grill.

Cette solution est portée par Pierre-Mathieu Duhamel : « Sur l'île Seguin, nous pourrions construire douze courts de tennis pour répondre à la demande du TCBB [Tennis Club de Boulogne-Billancourt] et dégager ainsi des espaces sur Le Gallo pour le

football et le rugby. » Une solution rejetée par le maire sortant, car elle ne permettrait pas, selon lui, de couvrir les 168 millions d'euros déjà engagés sur l'île. Son schéma voté en juillet laisse toutefois les présidents du TCBB et de l'ACBB football sur leur faim. « Le Gallo ne doit pas être considéré comme le fourre-tout de la misère sportive de Boulogne, s'enflamme Jacques Migaud, à la tête du club de football. Nous allons devoir céder notre terrain d'entraînement au rugby alors que nous manquons déjà de place. » De son côté, le président du TCBB, Pierre Laurencin, se dit « déçu » par la politique d'urbanisme du maire, qui a raté une occasion sur l'île Seguin : « C'est maintenant ou jamais qu'il faut revoir la copie », estime celui qui pourrait bien rejoindre la liste de Pierre-Mathieu Duhamel ■



En colère. Jacques Migaud, président du club de foot ACBB, refuse que le stade Le Gallo devienne « le fourre-tout de la misère sportive de Boulogne ».



Déçu. Pierre Laurencin, président du tennis-club, pourrait rejoindre la liste de Pierre-Mathieu Duhamel.

Le nouveau commissariat se fait attendre

Malgré une baisse de 12 % de la délinquance en 2013, l'opposition déplore le manque de policiers municipaux et l'absence d'un plan de vidéosurveillance d'ensemble. « Nous avons augmenté le nombre d'agents de 18 %, étendu leurs horaires jusqu'à 1 heure du matin et installé 61 caméras », se défend le maire. « Le maillage est assez important », confirme Fabrice Godquin, secrétaire départemental adjoint du syndicat Unité-SGP Police-FO. Ce que déplore en revanche ce policier, c'est l'état du commissariat de Boulogne (photo). Logé dans un bâtiment

de 1945, l'hôtel de police est infesté de rats et d'insectes, les vestiaires en sous-sol sont glaciaux et les remontées d'odeurs de latrines fréquentes. « La sécurité est loin d'être aux normes et l'accueil indigne d'un commissariat censé chapeauter cinq circonscriptions », s'emporte le syndicaliste. Les candidats à la



mairie se renvoient la responsabilité du dossier. « En 2007, le maire, Pierre-Mathieu Duhamel, a mis à disposition un terrain pour un nouveau commissariat, mais Pierre-Christophe Baguet, alors vice-président chargé de la sécurité au conseil général, a bloqué l'opération pour des raisons purement électoralistes », affirme Thierry Solère. « Faux, rétorque le maire. Nous avons relancé ce dossier qui avait été complètement enterré. » De fait, aujourd'hui, la ville est prête à mettre gratuitement à disposition de l'Etat un terrain jouxtant l'actuel commissariat et, en 2011, le ministère de l'Intérieur a validé le principe de la construction d'un nouvel établissement. Mais la programmation de cette opération n'est pas prévue avant au moins 2015 ■